

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **34 (1942)**

Heft 11

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

34^{me} année

Novembre 1942

N° 11

L'évolution des effectifs de l'Union syndicale suisse au cours des 60 dernières années.

I.

Plus les statistiques s'étendent sur une longue période et plus la précision et l'utilité de leurs indications augmentent. C'est pourquoi un voyage dans la « machine à explorer le temps » nous semble propre à compléter nos statistiques annuelles et à en compléter les enseignements. L'année 1942 se prête tout particulièrement à une telle exploitation. Au début de la première guerre mondiale, l'Union syndicale suisse (voir tableau 1) avait derrière elle une longue période d'augmentation — assez régulière — des effectifs.

Dès le début des hostilités, cette évolution devient instable et il n'est plus possible de la comparer à celle qui l'a précédée. Il faut attendre jusqu'en 1925 pour enregistrer de nouveau une certaine stabilité, interrompue après peu de temps par la crise économique 1930/1936, puis par la nouvelle guerre mondiale. Si l'on considère que cette crise économique a atteint une ampleur et une acuité sans précédent, on conviendra que le recul des effectifs — en regard du fléchissement constaté au cours de la dépression économique qui a suivi la guerre de 1914/18 — est extrêmement faible. Quant aux deux premières années des deux guerres mondiales, elles revêlent les mêmes symptômes. Dans les deux cas, la première année (civile) de guerre, ensuite de la mobilisation, des difficultés initiales d'adaptation aux conditions économiques nouvelles, provoque une régression, mais qui se trouve corrigée à la fin de la seconde année.

Lorsqu'on cherche à déterminer les facteurs les plus importants de la fluctuation des effectifs au cours des 60 dernières années, c'est-à-dire depuis la fondation de l'Union syndicale suisse, il faut faire une différence entre les mobiles qui résident *dans le mouvement lui-même*, dans sa nature, dans sa structure et ceux qui sont inhérents au *caractère économique* de l'organisation syndicale, élément de l'économie nationale.